

## Les Chasses au Renard de Biarritz



En chasse à travers les Pignadas.

**T**RÈS en honneur en Angleterre où elles sont un des sports les plus à la mode, les chasses au renard sont également très appréciées en France et ceux qui ont galopé derrière les chiens à Pau et à Biarritz ont gardé de leur séjour dans les Pyrénées un bien agréable souvenir.

Le pays basque qui entoure Biarritz est une terrain de chasse incomparable. Les landes d'Arcangues, d'Arbonne, d'Ustaritz,

de Bassussary, sont coupées d'obstacles naturels sérieux, talus, contre-haut, contre-bas, chemins creux, canaux, passages de routes, fossés couverts qui exigent des cavaliers expérimentés, des chevaux puissants, adroits et maniables.

Le sol est très inégal, l'on rencontre successivement les grimpettes les plus abruptes, les marais les plus profonds. Les taillis les plus impénétrables. Les chutes sont fréquentes dans les randonnées que l'on fait en poursuivant les renards. Ces animaux sont très nombreux dans cette région et voici comment l'on opère pour donner aux chasses tout l'intérêt possible.

La veille du laisser-courre l'on fait prendre des renards dans une contrée éloignée de celle où l'on veut découpler. Pour les saisir on se sert de foxs. Le renard se précipite vers son terrier et y pénètre poursuivi par les foxs. La voix des chiens indique la profondeur et la direction du terrier. L'on fait alors une tranchée et l'on se rend maître de l'animal. Le lendemain, jour de chasse, le renard est lâché à un endroit désigné par le maître d'équipage, et environ une demi heure plus tard les chiens sont mis sur la voie. Dépaysé le renard s'enfuit, souvent droit devant lui, affolé par les abois de la meute qu'il entend dans le lointain il se sauve, se cache, embrouille ses voies, enfin emploie toutes les ruses que son instinct lui suggère, pour échapper à ses poursuivants. De bons chiens, bien soutenus par un piqueur sérieux arrivent généralement à le prendre après une heure environ de chasse. Parfois cependant des renards sont forcés en quelques minutes, d'autres se font chasser pendant la journée entière, d'autres enfin se enfouissent dans des terriers profonds et doivent être abandonnés.

C'est un beau sport et un grand plaisir pour les cavaliers, de galoper derrière les chiens, de franchir tous les obstacles qui se présentent à eux. La chaîne lointaine des Pyrénées ou les flots



Dans les dunes de l'Adour.



argentés de l'océan forment à l'horizon un paysage enchanteur.

Depuis de longues années, les chasses de Biarritz ont une grande réputation. Jusqu'en 1922, l'équipage appartenait à la ville qui le faisait mener par des veneurs et des hommes de cheval réputés. MM. Priolo, Dubrocq, le comte de Gontaut-Brion, Dufaure, le comte Guy de Maillé ont été tour à tour les «masters» de ce bel équipage. Depuis 1922 l'équipage appartient à M. Paul Lederlin qui en a confié



Le lancé au Pont de la Négresse.



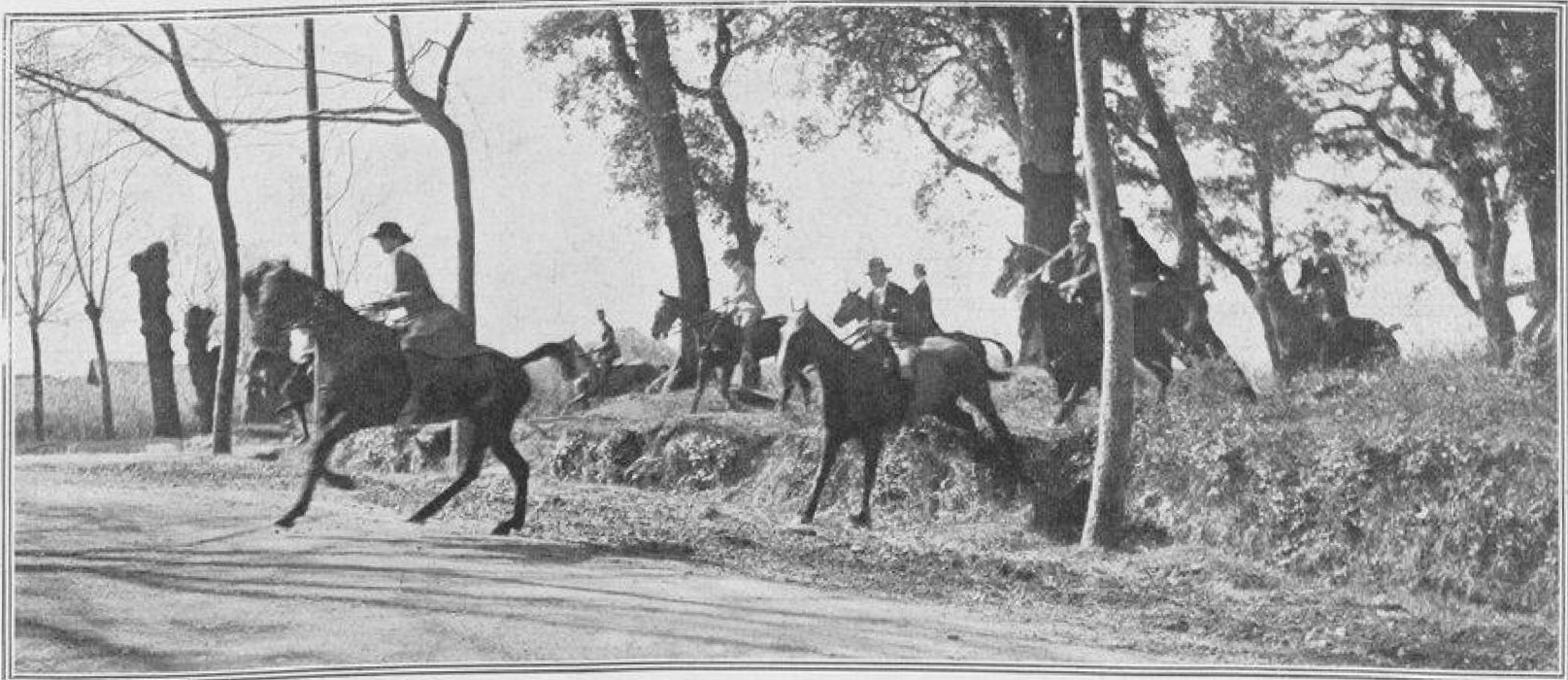
L'Équipage de M. Paul Lederlin.

la direction au comte Guy de Maillé, la ville se contente de verser une subvention. L'équipage de M. Paul Lederlin est un des plus beaux et un des mieux tenus de tous ceux de France.

Au chenil, fort bien aménagé et installé sur les hauteurs qui donnent Anglet et La Négresse, une cinquantaine de chiens fox hounds harriers et anglo-poitevins sont maintenus dans un état admirable par Henri, un huntsman aussi adroit que compétent. Dans les écuries, boxes spacieux et bien aérés, une dizaine de hunters irlandais, pur sang et anglo-arabes servent à remonter le master et les hommes d'équipage. Les jours de chasse, trois hommes sont à cheval : Henri, premier piqueur, qui connaît le pays dans ses

moindres détours, chasse admirablement et n'a pas son pareil pour prendre un renard, et deux «whips», un quatrième homme est chargé de lâcher les renards. La saison a commencé à la Saint-Hubert et l'éclat des premières chasses fait espérer des laisser-courre très brillants pendant l'hiver. Le comte G. de Maillé ayant été obligé de s'absenter pendant quelques semaines est remplacé par M. de Royer qui fait actuellement fonction de master lorsque M. Paul Lederlin ne peut assister à la chasse. La haute société de Biarritz est fidèle à tous les rendez-vous auxquels viennent souvent les officiers de Bayonne. Parmi les plus intrépides veneurs l'on peut citer la baronne du Bourdieu, la comtesse Gauthier de Bayon, Mme de Saint-Etienne, Mlle Borotra, Mlle Haristoy, Mlle Mallet, Mlle Paquin, le commandant Pasquet, le capitaine Marchal, le capitaine de Gouvello, le comte de Pracomtal, M. Bignon, le comte du Bourg de Bozas, le comte de Vennevelles, M. Epitalon, M. Wennerberg, M. Laroumigère, M. Daubagna, M. Burguès, M. Pecoste, M. et Mme Bleck, Mme Besson, M. de Candamo, M. Pastre... Les rendez-vous ont lieu soit à Biarritz, dans les parcs des plus somptueux hôtels, soit dans de jolis petits villages basques tels qu'Arcangues, Bassussary, Arbonne, Géthary, Bidart, Ahetzes etc. Les renards sont lâchés dans les landes environnantes ou dans la vaste forêt de pins, qui s'étend entre Biarritz, la mer et l'Adour.

HOURVARI.



Un passage de route en pays basque.